

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [6] (1903)
Heft: 43

Artikel: Le mariage au fromage
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-253210>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jusqu'au 15 octobre, on sème encore en pleine terre, la giroflée de Mahon, les soucis, les coquelicots, les pavots, l'adonide d'été, la centaurée, le bluet, l'immortelle, les nigelles et les pieds d'alouette ; sous chassis, la coquelourde et le séneçon.

Si la température n'est pas extrêmement douce, il sera prudent de rentrer les plantes de serre les plus délicates, dès le commencement du mois d'octobre. En tous cas, il faudra mettre à l'abri, dans la seconde quinzaine, les verveines, les pélargoniums, les lantanas, les héliothropes, les fuxias, les gazanias, les anthémis et toutes les plantes décoratives ou à fleurs qui ne sont pas susceptibles de passer l'hiver en pleine terre.

Ne faire que des arrosages modérés et aérer avec prudence.

Le Mariage au Fromage

Le Valais — cette pittoresque agglomération de vallées qui commence à l'extrémité du lac de Genève, pour se prolonger jusqu'en Italie — est resté, de tous les cantons suisses, le plus original au point de vue des mœurs et le plus pittoresque au point de vue des beautés naturelles.

Les mœurs des habitants de cette vallée sont encore pleines de particularités curieuses. Les familles sont d'autant plus nobles qu'elles possèdent plus de fromages ; et plus le fromage est vieux, plus il a de prix. Ils n'en vendent presque pas, ils alignent les meules dans leur cave selon leur provenance, leur âge, leur qualité.

Il y a des fromages qui ont 120 et même 150 ans, qui datent de la Révolution française. Ils tombent en poussière. On les vénère comme des aïeux. Ils sont du reste le symbole des grands événements familiaux. A la naissance d'un enfant, on fabrique un fromage qui porte son nom.

La moitié de ce fromage sera mangée le jour de son mariage et l'autre moitié le jour de ses obsèques. Un jour d'enterrement est resté dans ces vallées un jour de festin et de fête. On donne un grandissime repas auquel souvent plus de cent personnes prennent part.

Le fromage joue aussi un rôle dans les coutumes matrimoniales des habitants de la vallée de Zermatt.

Un jeune homme désire-t-il épouser une jeune fille, il s'invite de lui-même à dîner, un dimanche, dans la famille de celle qu'il voudrait choisir pour femme.

Si le père de celle-ci descend chercher à la cave le fromage sur lequel est gravé le nom de la jeune fille et s'il en offre un morceau, au départ, au prétendant, c'est une manière de lui faire savoir que sa demande est agréée, et, à partir de ce moment, on le traite et on le considère comme un fiancé.

M. Louis Courthion, qui vient de publier à Genève une étude des plus intéressantes et des plus documentées sur le peuple du Valais, raconte ces curieux détails et fait observer que chez ces montagnards il est bien rare que les mariages soient préparés par les parents et que ceux-ci soient consultés. Dès qu'un projet d'union est confidentiellement arrêté, entre un jeune homme et une jeune fille, ils cherchent à le réaliser en quelques semaines. Ils en parlent à leurs parents, et les cas d'opposition sont excessivement rares.

Ces projets matrimoniaux sont tenus secrets, même pour les frères et les sœurs, jusqu'au moment de la publication des bans.

M. Courthion raconte que dans la vallée de Bagnes, quand la noce s'en revient de l'église, il est d'usage que la mariée disparaisse tout à coup. Le mari court à sa recherche, et comme personne ne lui donne le moindre renseignement, il cherche quelquefois très longtemps. S'il montre de la contrariété ou de l'humour, on en conclut que la mariée sera malheureuse.

Nos Illustrations

Le château de Tirol près de Méran

Sur le Kuchelberg, à 251 mètres au-dessus de la station climatique de Méran, universellement connue, citée déjà dans l'histoire en 857, sous le nom de Mairania, s'élève à côté des ruines du château féodal le nouveau château de Tirol, qui donna son nom à la contrée qui l'environne. En l'an 1234, Méran était un « forum », une place de marché, appartenant aux comtes de Tirol, lesquels régnaient alors sur la contrée.

Le château n'offrant par lui-même rien de très intéressant est cependant très visité par les étrangers, car la vue depuis le promontoire rocheux sur lequel il est construit est des plus magnifiques.

Une jeune Napolitaine

Naples fut autrefois une colonie grecque, et il semble que la beauté grecque se soit transmise d'âge en âge jusqu'à nos jours.

Celui qui a déjà voyagé sur la côte campanienne, et étudié les caractères typiques des pêcheurs aux costumes pittoresques, celui qui a observé les sveltes statures, qui portent avec grâce les cruches d'eau dans les rues, cet observateur sera à même, en rentrant chez lui, même s'il n'est peintre, de critiquer une quantité de nos plus beaux tableaux.

Qui pourrait oublier la fillette aux cheveux noir de jais, au nez finement silhouetté, représentante typique de ce petit peuple gai et enjoué, qui ne connaît, été comme hiver, d'autre souci que celui de gagner quelques sous à seule fin de s'acheter pour toute nourriture une poignée de macaronis et quelque orange ?

Les inventions d'Amérique : la pompe automobile

Le domaine du service des incendies est en voie de progrès constante. Les pompes à vapeur attelées sont employées dans presque toutes les grandes villes depuis bien des années déjà. Une innovation assez importante consiste en un nouveau système de pompe automobile, inauguré en Amérique. La ville de Boston possède sept de ces exemplaires, conduits et manœuvrés par autant de sections de pompiers. La vapeur est l'élément locomoteur. Les machines sont au dépôt nuit et jour sous pression, prêtes à partir à la première alarme. Au signal du départ, la lourde pompe, accompagnée de quatre hommes, et dont la vitesse peut atteindre 25 kilomètres à l'heure, se met en mouvement pour se rendre sur le lieu du sinistre.

Là, au moyen du simple maniement d'une soupape, la vapeur locomotrice des roues est transformée en agent locomoteur de la pompe aspirante et refoulante et la machine ainsi mise en action.

En de pareils cas, le dicton américain « le temps est de l'argent » s'est souvent confirmé.